

DOSSIER SPÉCIAL

N° 329 - 23 juillet au 23 septembre 2015

LES AFRIQUES

hebdomadaire international

Parce que l'information a de la valeur

MAROC

A L'ABRI DES
SOUBRESAULTS



Amina Benkhadra Des bassins à fort potentiel

Amina Benkhadra, directrice générale de l'Office national des hydrocarbures du Maroc (Onhym), relate entre autres pour nos lecteurs que les efforts de cette institution ont été couronnés par la venue de nombreuses compagnies et par la signature de plusieurs contrats et accords sur des zones de reconnaissance exclusive...

Les Afriques : Concernant les hydrocarbures conventionnels, peut-on dire que l'exploitation et la production pétrolière décollent vraiment ?

➤ Amina Benkhadra : Tout d'abord, rappelons que l'exploration pétrolière est un processus très long, hautement capitalistique et très risqué. L'évaluation du potentiel pétrolier d'un bassin et la mise en évidence d'une accumulation commerciale d'hydrocarbures sont déterminées par la caractérisation des paramètres pétroliers. La définition de ces paramètres nécessite de nombreuses analyses et études progressives, parfois très longues, selon la nature et la complexité géologique du bassin considéré. Ces travaux et investigations ont recours à des techniques, en perpétuelle évolution et demandent des investissements très lourds. En cas de découverte, des opérations d'appréciation seront nécessaires pour estimer les réserves en place avant de commencer la phase de développement. Ces différentes étapes peuvent durer plusieurs années, selon la nature et le type de gisement, avant de rentrer dans la phase de production.

Convaincu des potentialités des bassins marocains, l'ONHYM, malgré les moyens limités mis à sa disposition, a redoublé d'efforts et a effectué de nombreuses études de réévaluation pétrolière sur les différents bassins marocains : travaux d'acquisitions géophysiques (gravimétrie, magnétisme et sismique) et d'analyses et études de géologie structurale, de sédimentologie et de géochimie. L'interprétation de ces données a permis d'identifier un certain nombre de play concepts, leads et prospects, dont le potentiel doit être testé par forage.

Ces études ont fait l'objet d'une large diffusion auprès de l'industrie pétrolière internationale, notamment par l'organisation de campagnes de promotion et par la participation à de nombreuses conventions, réunions et conférences pétrolières internationales ou régionales. Sur la dernière décennie, ces efforts ont été couronnés par la venue de nombreuses compagnies et par la signature de plusieurs contrats et accords sur des zones de reconnaissance exclusive et des permis de recherche, avec des investissements de 18,8 milliards de dirhams effectués à 95% par les partenaires.

Les investissements ont atteint un record de 6,5 milliards de dirhams en 2014, avec le forage de 13

puits onshore et offshore.

En onshore, les puits ont mis en évidence des accumulations modestes de gaz biogénique dans le Gharb onshore, et deux autres découvertes restent à confirmer par la réalisation d'autres puits dans les bassins de Tendirra et d'Essaouira.

En offshore, l'intensification des activités d'exploration, surtout en 2013-2014, a abouti à la réalisation de 6 forages qui ont prouvé l'existence de systèmes pétroliers fonctionnels et viables pour les hydrocarbures. Ainsi, de l'huile lourde et légère, du gaz et du condensat ont été détectés en offshore atlantique.

L'Onhym produit seul actuellement du gaz naturel et du condensat dans le bassin d'Essaouira, ainsi que du gaz dans le bassin du Gharb avec ses partenaires Circle Oil et Gulfsands. La production de gaz a atteint une moyenne annuelle de l'ordre de 74 millions de Nm³.

LA : Des tests ont produit des résultats, jugés positifs, sur les Permis Sebou, du Gharb centre et Sud avec différents partenaires. Les confirmez-vous ?

➤ A.B. : Les résultats des forages, notamment ceux forés dans le bassin du Gharb par nos partenaires Circle Oil, Cabre et Gulfsands, durant les 10 dernières années, ont mis en évidence plus d'une dizaine de découvertes de gaz modestes certes, mais avec un taux de réussite relativement important.

Pour développer leur portefeuille en réserves gazières, l'Onhym et ses partenaires ont programmé de nouvelles campagnes de forage, afin d'accroître la production et faire face aux demandes des industries locales représentées, notamment par les sociétés CMCP et Super Cerame, toutes deux installées dans la zone industrielle de Kénitra. L'OCP reste le client majeur de la production Onhym en gaz dans le bassin d'Essaouira.

LA : Sur les non conventionnels, les schistes bitumineux sont exploités dans certains périmètres, où les stations de production se sont multipliées et le réseau de gazoducs s'est densifié. Quid de vos actions pour préserver l'environnement ?

➤ A.B. : Les travaux sur les schistes bitumineux sont encore en phase d'exploration et d'évaluation du po-

tentiel pétrolier des différents sites marocains contenant ce type de ressource non conventionnelle.

Aujourd'hui, au niveau mondial, il n'existe pas d'unités de valorisation de schistes bitumineux pour la production d'hydrocarbures à l'échelle industrielle. Les unités existantes, de faibles capacités, sont au niveau de l'expérimentation des nouveaux procédés d'extraction ou en semi-industriel. Jusqu'à présent, on ne sait pas encore quel procédé technique serait à même d'en assurer une exploitation optimale des schistes bitumineux.

Il faut garder à l'esprit que les projets de développement des schistes bitumineux qui font face à des défis technologiques (procédés industriels pas matures) sont très capitalistiques et nécessitent des investissements de plusieurs milliards de dollars.

L'Onhym, de son côté, continue d'assurer une veille technologique et économique des projets de schistes bitumineux à travers le monde, et a signé des MOU (Ndlr : Des mémorandums d'entente) avec des sociétés ayant l'expertise ou possédant des procédés utilisés dans la valorisation de cette ressource. Aucune production commerciale n'existe actuellement au Maroc.

Pour ce qui est de la préservation de l'environnement, l'Onhym se porte garant du respect de la législation et de la réglementation environnementale en vigueur. En effet, tous les partenaires de l'Onhym, dans le cadre des différents projets de recherche et d'exploration pour les hydrocarbures au Maroc, tant en onshore qu'en offshore, disposent de procédures QSE respectant les normes et standards internationaux.

En outre, la loi n°21-90 sur la recherche et l'exploitation des hydrocarbures exige que toutes les opérations pétrolières soient entreprises dans le respect de

l'environnement et exigent des partenaires de l'Onhym de réaliser des études d'impact sur l'environnement, de les soumettre aux autorités compétentes et d'avoir leur feu vert avant d'entamer leurs travaux.

Afin de garantir une meilleure protection de l'environnement contre toute atteinte ou dommage que les opérations pétrolières pourraient causer, la réglementation relative aux hydrocarbures oblige les partenaires de l'Onhym à contracter des assurances spécifiques.

LA : Les roches sédimentaires de certaines parties du Maroc présentent les mêmes similitudes que celles du voisin algérien. Y-a-t-il des bassins marocains où la probabilité de découvertes remarquables est plus grande ? Si oui, lesquels ?

➤ A.B. : Le seul bassin sédimentaire marocain qui présente de proches similitudes avec les bassins sédimentaires de l'Algérie est le bassin de ZAG. Situé au Sud-Est du Maroc, ce bassin est encore au début de la phase d'évaluation de son potentiel en hydrocarbures. La similitude entre les roches sédimentaires de certaines zones en Algérie et au Maroc et qui relèvent généralement du faciès géologique n'est pas suffisante pour porter un jugement sur le potentiel pétrolier des bassins en question. En effet, plusieurs paramètres sont à considérer dans la définition de la viabilité et l'efficacité d'un système pétrolier ; ils concernent principalement la genèse de chaque bassin à part, son histoire géologique, principalement les déformations et les contraintes tectoniques subites entre autres et leurs impacts sur la formation, la mobilité et la préservation des hydrocarbures durant les temps géologiques.

Propos recueillis par Daouda MBaye

Amina Benkhadra,
DG Onhym



Des investissements de 18,8 milliards de dirhams, effectués à 95% par les partenaires.